



blindé contre les critiques négatives?

En fait, je ne les lis plus. Je n'ai pas le temps et je ne peux pas passer mon temps à correspondre aux envies des gens qui les écrivent. Si le public n'aime pas, voilà, désolé, c'est le risque... Mais il y a un truc qui m'avait vraiment mis en colère, au début, quand sur un blog, quelqu'un a écrit que j'étais né avec une cuillère d'argent

dans la bouche, que venant de Suisse, je devais avoir plein de fric, que je vivais dans les beaux quartiers du XVI^e alors que je galérais comme un chien en arrivant à Paris – sauf que je ne l'ai jamais dit car je n'avais pas envie de raconter ma vie. Avant d'écrire n'importe quoi, il faut vérifier l'info. C'est gênant, quand on raconte un truc tout faux sur votre vie privée.

Qu'est-ce qui vous touche?

Vous connaissez *Up*, le dessin animé? Si j'ai envie de pleurer, je regarde ça! (*Rire.*) Plus sérieusement, le guitariste des Red Hot Chili Peppers a une musicalité extraordinaire. Ça, ça me touche. J'adore ce qu'il fait. Je pourrais lui envoyer une lettre et lui dire merci mille fois, je t'aime!

Pourtant en quittant la banque, ce sont des milliers de disques de classique que vous avez achetés!

Oui, j'ai eu une phase très musicale! Il y a aussi Carlos Kleiber que j'aurais aimé rencontrer. J'aurais pu être une groupie totale.

Vous avez d'ailleurs eu envie d'être chef d'orchestre...

Oui, c'est venu plus tard. Mais je crois que je n'ai aucun sens du rythme, aucune rigueur... C'était une des décisions les plus intelligentes de ma vie de ne pas le devenir. J'aurais probablement tout saccagé.

Mais il faut une certaine rigueur pour escalader des faces nord! Vous avez beaucoup pratiqué l'alpinisme.

Oui, à Chamonix et en Suisse avec le Club Alpin.

Qu'est-ce que vous aimez dans la montagne?

Réfléchit. La sensation de faire un vrai voyage à côté de chez soi. C'est un mix très bizarre entre dépaysement total et sédentarité. Et aussi la recherche de la peur. Je pense que c'est d'ailleurs ça qui fait le voyage. Quand tu te dis, tiens, non seulement c'était joli, mais en plus, on est rentré vivant!

Slovénie, Algérie, France, Suisse: vous avez beaucoup bougé. Y a-t-il un endroit qui compte plus que les autres?

J'aime les plages vers Honfleur, Deauville. J'aime bien la Manche. Mais les endroits où on aime être, ça

dépend tellement de l'état intérieur dans lequel on se trouve. Ce serait magique si un endroit pouvait vous ressourcer totalement! Il faudrait peut-être inventer des grands ventres de mères factices avec des embryons sur lesquels on pourrait se brancher, se mettre dans une bulle quelques heures et tout oublier! Ce serait un endroit apaisant, où tout serait doux... C'est bizarre, hein, que ce soit moi qui dise ça, avec ce que je raconte sur scène? Mais je pense que ce monde manque cruellement de tendresse.



Bio express De Pust à Proust

Né: Gašper Pust le 28 juin 1976 en ex-Yougoslavie (aujourd'hui Slovénie).

Binational: suisse et slovène.

Parcours. Sa famille quitte la Slovénie, part s'installer à Alger, puis à Aix-en-Provence (F). Etudes de gestionnaire de fortune à HEC Lausanne. Il décide de changer de cap, choisit «Proust» comme nom de scène et tente sa chance à Paris.

Actualité. En tournée en France et en Suisse avec son one man show «Gaspard Proust tapine». Chroniques sur Europe 1, a succédé à Stéphane Guillon dans l'émission «Salut les Terriens!» sur Canal+. Au cinéma prochainement dans la comédie «Des lendemains qui chantent».

Entrée en matière. Dans son spectacle, Gaspard Proust rejoint la scène depuis le public. Il s'empresse de calmer l'enthousiasme: «N'applaudissez pas! C'est comme ça qu'a commencé le nazisme!» Silence. «Pour ceux qui ne sauraient pas ce que c'est, c'est comme un concert de Johnny, mais avec des drapeaux.»

📌 **lien** www.gaspardproust.fr